

3556. (Anna SADURSKA). Fouilles polonaises 1959-1960.

Les résultats de deux campagnes des fouilles polonaises à Palmyre 1959/60 dirigées par professeur K. Michałowski directeur du Centre d'Archéologie Méditerranéenne au Caire ont été en partie publiés dans les *Annales Archéologiques de la Syrie* x, 1960. Un vol. de 240 pp. comprenant les résultats de la première campagne (K. Michałowski, *Palmyre*, i, Varsovie, 1960) vient de paraître (cfr. 3555), le second volume (*Palmyre* ii, Varsovie) est sous presse. Les fouilles comprennent deux secteurs; le Camp de Dioclétien et la Vallée des Tombeaux.

Camp de Dioclétien. Les résultats de ces fouilles corrigent les données fournies par Wiegand, *Palmyra*, 1931. On a dégagé la Porte Prétorienne, un secteur de la Voie Prétorienne entre la Porte et le Tétrapyle et le Tétrapyle même. A 8,70 m de la porte on a découvert un Portique de huit colonnes qui n'a jamais été indiqué sur les plans de ce quartier. Ce Portique était bâti parallèlement à la Colonnade Transversale (appelée aussi Rue de Damas) et non à l'axe du Camp. L'axe Nord-Est Sud-Ouest du portique forme avec l'axe du camp un angle de 6 degrés 30'. Cette déviation a été compensée par l'alignement des colonnes sur l'axe de la voie prétorienne. La Porte Prétorienne, d'une construction massive, large de 13,80 m au total, s'ouvre par trois passages. Les passages latéraux ont 2 m de largeur chacun, le passage central destiné sans doute aux équipages est large de 4,50 m. Dans l'aile gauche on a dégagé deux chambres et un escalier qui mène au toit. Le Tétrapyle (fig. 53) qui s'élève au carrefour de la Voie Prétorienne et du principal *Cardo* du quartier — et qui sans aucun doute est un pendant du Grand Tétrapyle de Palmyre — est un édifice monumental, carré, de dimension m. 14,26 × 14,45. Les fondations ont m. 1,70 de profondeur. De puissants piliers ornés de chapiteaux s'élevaient aux angles. Deux colonnes corinthiennes placées de chaque côté de l'édifice ouvraient trois passages. On n'a pas trouvé de vestiges de construction de toit, mais dans les décombres on a découvert un fragment d'un merlon. Sous les dalles de pierre on a dégagé un canal souterrain et on a dégarni un égout à la surface du dallage.

Des trouvailles faites dans les fondations (une statue sépulcrale du début du III^e s. représentant

une Palmyrénienne et un fragment d'un petit autel avec une inscription de l'année 240) permettent d'affirmer que: 1. L'édifice a été construit par les Romains en partie avec des éléments réemployés, qui provenaient des tombeaux du voisinage et des temples palmyréniens. 2. Le Tétrapyle date sans doute de l'époque de Dioclétien conformément au texte de l'inscription d'Héroclès Sossianus, architecte du Camp.

Dans les décombres de tous les édifices, du Tétrapyle surtout, on a trouvé quelques centaines de sculptures et de fragments: ainsi une dalle décorée d'un bas-relief représentant les Méharistes (*fig. 54*), un autel octogonal avec des merlons, un fragment de plafond orné d'un Zodiaque et de caissons, et de nombreux portraits funéraires de grande valeur artistique.

Dans le niveau arabe, aux environs du Tétrapyle, on a découvert en 1960 un trésor en or, caché dans un pot d'argile. Il contenait 27 solidi romains très bien conservés, qui datent de l'époque entre Phocas et Constantin (602-668), et 6 bijoux en or: 2 bagues, 1 croix, 1 pendant garni de pierres, 2 boucles d'oreilles ornées de perles (*figs. 55, 56*).

La Vallée des Tombeaux. On a dégagé le tombeau de Zabdâ, fils de Moqimo, de la moitié du II^e s. (2 statues polychromes, 2 sculptures provenant d'un lit funéraire, 1 portrait en relief).

En 1960, grâce à la méthode de l'architecte de notre Mission qui a calculé les distances régulières qui séparent les tombeaux souterrains, on a dégagé un escalier monumental qui menait à un tombeau qui ne fut jamais achevé ni aménagé.